

STRASBOURG Au musée Ungerer

# La leçon d'anatomie de Tomi

Analyser et décortiquer le vivant : Tomi a nourri une partie de son travail en s'appuyant sur l'anatomie, collectionnant toutes sortes d'ouvrages scientifiques s'y rapportant. Une exposition restitue sa capacité à être à la fois exact et fantasque.

Des collages en témoignent : cette fascination pour l'anatomie ne date pas d'hier. Déjà, à l'aube des années soixante, Tomi s'amusa à intégrer dans ses dessins des représentations d'organes humains détournés de leur fonction pour animer des séquences pleines d'humour. Un appareil digestif remplaçait ainsi la tuyauterie d'un lavabo, des viscères alimentaires en air une cornemuse tandis qu'un squelette de chien suivait tranquillement son maître... « Que Tomi se soit intéressé au dessin anatomique, qu'il ait collectionné les ouvrages scientifiques, qu'il ait toujours eu un squelette dans son atelier, tout cela n'est pas vraiment étonnant. Son œuvre, même lorsqu'il évolue sur le terrain de la caricature ou du dessin humoristique, s'appuie toujours sur un travail d'observation », commente Thérèse Willer. Conservatrice du musée Ungerer, elle tenait à explorer un thème permettant d'établir des passerelles avec d'autres univers, si proches des préoccupations et centres d'intérêt de l'artiste. À commencer par le livre ancien, dont quelques spécimens font écho aux anatomies (humaine, animale et végétale) présentes dans les collections du musée. Le visiteur y découvrira notamment le splendide Atlas d'Albinus (XVIII<sup>e</sup> siècle), véritable bible de l'anatomie aux planches magnifiques – une application pour table tactile permet d'accéder virtuellement aux pages.

La somme consacrée aux tortues d'Europe par Bojanus, entre 1819 et 1821 n'est pas moins passionnante. Derrière ce nom latinisé se cache un Alsacien originaire de



*Painted turtle, dessin pour Heute hier, Morgen fort (1971-1983).*

(© MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG/DIOGENES VERLAG AG ZÜRICH)

Bouxwiller, Ludwig Heinrich, qui enseigna à l'université de Vilnius. « Bien que vieux de près de deux siècles, l'ouvrage fait toujours autorité aujourd'hui », précise Thérèse Willer. Qui n'a manqué de mettre en regard la tortue observée avec soin par Tomi, lorsqu'il était en Nouvelle-Écosse. L'accrochage navigue ainsi en un dialogue constant entre dessins de l'artiste – parfois d'une réelle précision anatomique mais illustrant aussi la façon dont Tomi fi-

nit par s'en détourner pour aller assumer sa propre fantaisie créatrice – et ouvrages, planches ou documents scientifiques. L'exposition s'inscrit dans un partenariat avec l'Association de Culture et Muséographie Scientifiques, l'atelier de didactique visuelle de la HEAR, le Musée zoologique et l'Université de Strasbourg. Au total, un parcours jalonné d'une centaine de pièces qui participe autant de la pure fantaisie graphique (l'humour en est bien

sûr l'un des fils conducteurs) que de la rigueur anatomique. Comment rester insensible à cet art du non-sens visuel sorti tout droit du cerveau de Tomi, et joliment intitulé "calembour anatomique" par Thérèse Willer ? ■

SERGE HARTMANN

► Jusqu'au 6 octobre au musée Tomi Ungerer. Du lundi au dimanche, sauf mardi, de 10 h à 18 h. @ [www.musees-strasbourg.org](http://www.musees-strasbourg.org)